

TYOLOGIE DES SIGNES CLINIQUES DE LA FIÈVRE CATARRHALE OVINE DE TYPE 8 CHEZ LES BOVINS ET OVINS : ANALYSE DES DONNÉES RECUEILLIES LORS DE SUSPICION CLINIQUE EN 2007 DANS LE DÉPARTEMENT DE LA MEUSE

Émilie Gay, Éric Morignat, Didier Calavas

Afssa Lyon, 31 avenue Tony Garnier, 69364 Lyon cedex 07

La FCO-8 est arrivée dans le nord-ouest de l'Europe en 2006 dans des populations de grands et petits ruminants totalement indemnes. Les manifestations cliniques et épidémiologiques de cette épizootie européenne étaient visiblement très différentes de ce qui était décrit auparavant pour ce sérotype. Dans le département de la Meuse, plus de 80% des cheptels bovins et ovins ont été contrôlés dans le cadre du plan sanitaire de gestion de l'épizootie en 2007. Peu d'analyses quantitatives sur la clinique ayant été menées, l'objectif de cette étude était de décrire les signes cliniques de la FCO-8 observés chez les bovins et ovins à partir des données recueillies dans le département de la Meuse en 2007.

Les données sur les suspicions cliniques ont été colligées par la DDSV de la Meuse : 2 464 bovins (2 025 positifs et 439 négatifs) et 391 ovins (263 positifs et 128 négatifs). Les informations sur les signes cliniques étaient issues d'un questionnaire national standardisé renseigné par les vétérinaires lors de suspicion clinique. Une description des signes cliniques a été réalisée, puis une typologie a été élaborée par analyse des correspondances multiples et classification ascendante hiérarchique.

Les bovins suspects confirmés positifs présentaient une grande variabilité dans les tableaux cliniques décrits. Six signes étaient présents dans plus de 40% des cas : la dépression, l'amaigrissement, l'hyperthermie, l'irritation du mufle, le jetage et la raideur des membres. La typologie a permis d'identifier 6 groupes : 1) forme relativement bénigne, 2) forme podale, 3) forme pulmonaire, 4) forme caractéristique grave et généralisée, 5) forme pathognomonique de type catarrhe, 6) forme peu spécifique affectant la reproduction. La comparaison avec les bovins suspects non confirmés a mis en évidence une très forte ressemblance sur le plan clinique.

Les ovins suspects confirmés présentaient aussi un tableau clinique très variable, mais les signes étaient plus fréquents et marqués que chez les bovins, notamment l'affection catarrhale de la tête (avec, en plus des signes observés chez les bovins, un œdème de la face et un ptyalisme fréquents). La typologie a identifié 6 groupes : 1) forme aigüe et généralisée, 2) forme fruste avec atteinte générale, 3) forme fruste avec atteinte générale mais sans signes caractéristiques, 4) forme pathognomonique aigüe, 5) forme caractéristique avec tropisme buccal, 6) forme podale. Là aussi les signes cliniques des ovins suspects non confirmés étaient très proches.

Le tableau clinique de cette épizootie de FCO met en évidence certains signes généraux peu spécifiques, mais aussi quelques signes caractéristiques difficilement attribuables à d'autres maladies, tels l'œdème de la face (mufle, bouche, yeux). Dans les deux espèces les formes cliniques rencontrées sont très diverses et les tropismes tissulaires variables. Cette diversité ainsi que la proximité des signes cliniques entre animaux confirmés et non confirmés impose la prudence quant à la qualification des troupeaux vis-à-vis de la FCO : la suspicion clinique n'est pas triviale, elle doit être portée à l'échelle du troupeau et être confirmée biologiquement sur plusieurs animaux.